

Question 5

Plusieurs commentaires :

La maternelle n'est pas prise en compte dans la scolarité obligatoire.

La question possible « des matières fondamentales » est réductrice, elle entraîne un choix sélectif entre les matières. Il est plus juste de centrer le débat sur « le socle commun de compétences » et les notions de savoir-faire et de savoir-être.

Proposition :

Faire de la lecture une matière. Ce qui est impératif c'est de savoir lire.

Constat :

Les élèves qui présentent des défaillances dans leurs capacités d'expression, de lecture, d'orthographe et de calcul, seront fortement pénalisés, à la fois lors de leur entrée au collège et lors de leur insertion dans la société.

Ces difficultés seront un obstacle majeur à leur progression sociale.

Cette remarque ne doit pour autant pas conduire à introduire plus de mathématiques et de français dans les programmes, ces matières étant déjà fortement représentées.

Dans tous les domaines, l'écrit n'est pas nécessaire à un bon apprentissage. Au primaire, l'élève peut aussi progresser grâce à l'oral.

Toutefois, ce type d'apprentissage fonctionne beaucoup moins bien au collège (multiplication des professeurs, des cours et des devoirs écrits).

Aussi, à la fin du primaire, les élèves doivent avoir une bonne maîtrise de l'oral, de la lecture, de l'écrit. Celle-ci permet l'accès aux autres matières.

Pourquoi les programmes changent ?

Les changements de programmes scolaires correspondants aux changements du paysage politique prouvent que les savoirs ne sont pas neutres.

Que sont les règles de comportement de l'école ?

L'école est une micro-société reflétant notre propre société. Les règles qui s'y appliquent sont les mêmes. Certaines personnes ont précisé que les règles de comportement relevaient du savoir-être et du savoir-vivre ensemble.

L'école permet-elle aux enfants d'oser poser des questions ?

Les enseignants précisent de façon claire et permanente aux élèves qu'ils doivent poser des questions s'ils n'ont pas compris. L'erreur a sa place dans l'apprentissage, elle permet d'avancer. Cette idée doit également être soutenue par les parents.

Ce qui est fondamental, ce n'est pas la matière, c'est que les enfants arrivent à communiquer, à comprendre, à reformuler ; les matières ne sont que des outils.

Question 8

La question a sollicité des explications des enseignants présents auprès des participants sur les méthodes pédagogiques employées.

Travail en groupe :

L'un des participants a souligné les vertus du travail en groupe, pratiqué en Finlande.

Les élèves se sentent plus à l'aise pour demander des explications entre eux. Ils peuvent trouver des mots que l'enseignant n'aura pas utilisés mais qui permettront de faire assimiler un concept.

Pédagogie différenciée :

Elle permet d'adapter les exercices aux petits groupes constitués par niveau sur un thème très précis.

Le travail en autonomie :

Il permet aux élèves de travailler seuls et donc de libérer le maître qui peut effectuer un soutien individuel.

Le danger de la pédagogie différenciée systématisée, c'est de tomber dans les groupes de niveau. De plus, la taille des classes ne permet pas toujours l'application de la pédagogie différenciée. La pédagogie différenciée nécessite plus de préparation des enseignants qui multiplient les exercices pratiques en fonction du nombre de groupes constitués dans la classe pour préparer une notion.

Tous les enfants n'adhèrent pas au travail de groupe.

Les méthodes pédagogiques employées relèvent essentiellement de la compétence professionnelle des enseignants.

Par contre, le débat sur l'intérêt de donner du travail à la maison aux élèves reste entier pour les participants (information donnée pour le groupe : le travail écrit donné à la maison est interdit depuis 1956).

Donner du travail à la maison accentue les inégalités. Ce point a été relevé à plusieurs reprises.

La question « les enfants travaillent-ils trop ou pas assez ? » est à reformuler ; il faut demander « Les enfants travaillent-ils efficacement ? »

Certains enfants sont très fatigués par les rythmes scolaires et le travail à la maison. Toutefois, le travail à la maison est un lien très important entre le parent d'élève, l'enfant et l'école. En cela, il est précieux aux yeux de certains parents d'élèves.

Le travail à la maison permet au primaire de s'entraîner pour l'entrée au collège. La différence entre le travail donné à la maison au primaire et le travail au collège est trop importante.

Les moyens accordés au travail en dehors de la classe :

L'étude du soir ne génère pas les inégalités induites par le travail à la maison. Elle dépend des Mairies et donc des volontés et possibilités locales.

Le créneau horaire de l'étude dirigée n'existe plus, mais elle est intégrée aux cours. Est-ce suffisant ?

Les effectifs sont beaucoup plus lourds lors de l'étude qu'en classe. L'accompagnement proposé ne peut être le même.

Quid des moyens pour accompagner les élèves dans leur travail en dehors de l'école ?

La fin des aides-éducateurs (emplois jeunes), mis à la disposition des élèves, est inquiétante, ils sont devenus nécessaires.

Les éducateurs apportent autre chose aux enfants, ils créent une dynamique et en cela jouent sur la motivation. Ils permettent également de partager les effectifs. Le collège permet un accès à une aide aux devoirs.

Notation et motivation :

Les élèves arrivent toujours à s'évaluer entre eux quelles que soient les techniques de notation utilisées. En ce sens, ce ne sont pas les changements de techniques de notation qui auront une incidence sur la motivation.

Remarque : toutes les disciplines sont évaluées, même au primaire (EPS, Arts Plastiques aussi).

Maintien, progrès et motivation :

On ne parle plus de redoublement (souvent vu péjorativement), mais de maintien dans un cycle. L'idée d'échec assimilé au maintien semble encore trop importante pour les participants.

La notion de cycle est très importante dans la progression de l'enfant et permet d'inviter de perdre parfois un an. La pédagogie de cycle n'est pas mise en place partout et c'est dommage.

Autres facteurs de motivation :

La motivation des élèves passe par les parents.

La diversité des matières permet de stimuler la motivation et la curiosité.

A contrario, les effectifs trop importants peuvent gêner les enseignants pour solliciter la motivation des élèves.

Les enseignants tiennent à la politique de cycle mais il manque des moyens en personnel qualifié et formé pour la mettre réellement en place.

Question 17

Diminuer le nombre d'élèves par classe et donc augmenter le nombre d'enseignants

Le rythme scolaire annuel (7 semaines de classe et 2 semaines de vacances) qui convenait bien aux élèves a été supprimé et c'est dommage.

Le rythme journalier (6 heures de classe) est satisfaisant. Mais les journées sont longues pour des élèves qui arrivent très tôt à l'école (7h30) et qui finissent tard (18h, 19h). C'est un problème de société.

Aménagements des temps péri-scolaires

Il faudrait aménager des endroits dans les écoles pour que les élèves puissent lire au chaud ou se détendre. Cela pose un problème de personnel de surveillance de ces activités et des locaux à trouver.

La question des rythmes peut être prise autrement : Que propose-t-on aux enfants du moment où ils se lèvent au moment où ils se couchent. C'est un problème concernant les occupations que l'on propose à l'enfant pendant tout ce temps où il est éveillé. L'enfant est trop sollicité, on essaie de le charger d'informations, de connaissances. Dans notre société, il faut être actif et performant. On ne lui offre peut-être pas assez de moments de repos où il peut faire selon son libre choix.

Les lieux d'hygiène et les toilettes sont souvent sales et exposés au froid, peu alimentés en eau, en papier hygiénique, en savon et ils manquent d'intimité. Cela peut entraîner chez certains enfants qu'ils ne vont pas aux toilettes (souffrances), ne se lavent pas les mains (maladies) etc... Nous sommes en 2003, cela doit changer.

Les élèves doivent être impliqués plus dans la vie de leur école pour qu'ils se sentent plus responsables

Pour la santé, une infirmière serait utile pour travailler dans un réseau d'écoles. Les poux sont de plus un problème de santé publique.

Question 22 : Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

La question est gênante, voire choquante en ces termes car elle est interne au métier, elle ne devrait pas apparaître dans un débat national.

Répondre à la question posée n'est pas de la compétence des parents.

Une autre question serait « Comment conseiller, aider les enseignants ? »

Parler d'évaluation au mérite, très critiquée, paraît grave et dangereuse.